

forte majorité de la chambre, et plusieurs des partisans du chef du gouvernement actuel l'ont abandonné et ont voté contre lui sur ce point.

Tout le monde sait qu'il n'y a qu'une opinion, dans les provinces maritimes : ce n'est pas d'augmenter la dette du pays, mais seulement de la mettre dans un état différent et de soulager Ontario et Québec de ce poids. Ces provinces peuvent maintenant employer l'argent qu'elles paieraient comme intérêt sur leurs dettes, en colonisant le pays et en encourageant leurs industries. Cette politique a stimulé les affaires et augmenté le revenu du pays. Cette politique augmenterait les affaires du pays; ce qui mettrait de l'argent dans notre coffre, argent que l'honorable ministre des finances semble disposé à dépenser avec tant de profusion.

L'ancien Gouvernement a dépensé \$150,000 à mener à bonne fin une partie importante du traité de réciprocité, en donnant à la province du nouveau Brunswick une compensation pour ses droits d'exportation. Je le demande, est-ce là gaspiller l'argent? Des honorables Messieurs y ont mis obstacle jusqu'à un certain point, mais aucun d'eux n'a osé enrégistrer son vote contre cette mesure.

Il y a ensuite les dépenses au sujet du nord-ouest et des intérêts sur l'emprunt du chemin de fer intercolonial, par lesquels on avait changé le surplus en déficit, mais j'appelle cela réduire le surplus, car il n'existe aucun déficit.

On a payé en six ans près de \$3,000,000 au fonds d'amortissement, ce qui a contribué au rachat de la dette, et ce qui, en trente sept ans, éteindra la dette du chemin de fer Intercolonial. On a réduit le surplus de \$4,000,000 en remettant les taxes sur le peuple, et en faisant des stipulations libérales pour le pays. En face de ces faits, l'honorable Monsieur a parlé comme si l'opposition s'était rendue coupable de gaspillage criminel pendant qu'elle était au pouvoir. Pendant les trois dernières années, l'honorable Ministre des Finances a été l'un de ceux qui ont critiqué le plus sévèrement les exposés financiers qui ont été présentés. J'en appelle à tous les honorables députés qui faisaient partie de l'ancien parlement, le Ministre des Finances, plus que personne dans cette Chambre, a toujours accusé l'ancien Gouvernement d'avoir fait des dépenses excessives.

Le Ministre des Finances a envisagé d'une façon si désespérée les ressources du pays, que l'on était porté à croire que le pays était plongé dans les dettes et ruiné par des déficits. Mais chaque budget a donné plus de millions que l'a dit l'honorable Ministre. Les budgets ont été livrés à la critique en 1871-72, en 1872-73 et en 1873-74; je